

Adieu à l'identité

Sans monuments, que resterait-il de l'identité ?

Les artistes ont ici travaillé sur des monuments collectifs aussi bien qu'intimes. Les œuvres présentées évoquent la disparition de toute particularité : alors que les lieux intimes deviennent impersonnels, les lieux communs n'ont plus de fonction collective. Il n'y aurait ici plus d'ancrage ou de place pour l'identité.

Serait-ce une ouverture vers des identités nouvelles, débarrassées de leur inscription matérielle ? Ou l'identité serait-elle vidée de toute singularité, à l'image de la standardisation impersonnelle de ses monuments ?

→

Ryuta Amai
Peggy Buth
Stéphane Couturier
Edith Dekyndt
Kristina Solomoukha



L'exposition

Les différents espaces de ce parcours invitent à réfléchir à la définition de l'identité au travers d'œuvres qui traitent des tensions entre le particulier et le commun.

Comment définir ces deux termes ?

Particulier

- Ce qui est différent, singulier, se distingue du commun.
- Ce qui compose le général, ses parties.
- Le privé, le personnel, l'intime, qui se rapporte à l'individu.

Commun

- Banal, idées rebattues.
- Le général, l'ensemble, le tout.
- Ce qui est partagé par un grand nombre de personnes, ce qui ne leur est pas propre mais les définit comme un groupe.

Différentes définitions du commun et du particulier prennent sens dans l'exposition selon la manière dont les artistes s'approprient l'identité et ses symboles. Certaines œuvres adoptent la fonction commémorative et de rassemblement du monument, tandis que d'autres en proposent une lecture autre.

Qui suis-je, qui sommes-nous ?

La définition de l'identité entre commun et particulier

Dans un cadre désormais mondial, la définition de l'identité est soumise à de nouvelles réalités. Dans un contexte en pleine transformation, qu'en est-il des monuments ? Communément considérés comme patrimoine national, ils circonscrivent un groupe et participent à la constitution de son identité. Ils sont censés en être le symbole. *Monuments* élargit cette conception afin de questionner la nature à la fois collective et individuelle de l'identité.

Alors que la culture se démocratise et que la notion de territoire connaît d'importants bouleversements, **quels sont aujourd'hui les monuments, pour quelles conceptions de l'identité ?**

Le parcours

Lieux intimes

Est-ce « un » qui fait le groupe ou est-ce le groupe qui fait chacun ?

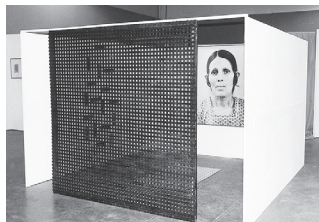
Les artistes se sont ici intéressés à l'espace privé et personnel, la maison, le foyer. Des lieux qui mettent en avant la singularité de chacun. Mais s'agit-il vraiment d'une singularité ?

Dans ces lieux se trouvent des objets ou des symboles qui témoignent de l'appartenance à une culture. L'intimité serait alors également un reflet du commun, ou plutôt un dialogue où l'individu et le groupe se construisent mutuellement.

Participant à cette construction à la fois collective et individuelle de l'identité, pouvons-nous considérer ces lieux comme des monuments intimes ? Ils préservent des souvenirs et circonscrivent ce qui est propre à l'individu, ils en sont le symbole.

→

Samta Benyahia
Frédéric Lefever
françoise Saur



Désunion

Qu'est ce qui prime dans la définition de l'identité : le particulier, ou le commun ? S'opposent-ils ou sont-ils complémentaires ?

Les œuvres traitent ici de la déconnexion entre l'individu et sa culture. À travers un rapport personnel à l'Histoire, les artistes proposent un nouveau positionnement vis-à-vis de la collectivité. Certains portent un regard sur l'incohérence entre les représentations du commun et l'expérience individuelle. D'autres retravaillent les symboles de l'identité commune par la destruction ou par l'assemblage d'images de cultures diverses. Ils se détachent des modèles traditionnels de représentation collective et permettent de repenser la mémoire.

Peut-on encore avoir un rapport collectif à l'identité ? Quelle place pour les monuments dans une conception individuelle de la collectivité ?

←

Ziad Antar
Jacques Braunstein
Robert Cahen
Chen Zhen
Andrew Lewis